

## L'ami écossais de Houellebecq

PAR YVES JAEGLÉ

**ON NE SAVAIT** pas que l'on buvait encore de l'absinthe, l'alcool fort de Ver-laine. Houellebecq aussi en consomme, à en croire son ami et traducteur, l'Écossais Gavin Bowd, qui publie « Mémoires d'outre-France » (Equateurs).

En septembre, ce journal intime d'un excentrique a fait du bruit pour son récit d'une soirée arrosée chez « l'enfant terrible » des lettres françaises. Le Goncourt 2010 pour « la Carte et le Territoire » aurait déclaré, ce soir de janvier 2013, qu'il allait « appeler à voter Marine Le Pen » dans une interview. Trois ans après, Bowd remarque avec soulagement qu'il ne l'a pas fait.

« Mémoires d'outre-France » vaut bien mieux que ce « coup » qui a fait parler de lui. L'Écossais aime tout ce qui nous fait râler, ce qui est démodé chez nous, une France d'antan, populaire et intellectuelle à la fois, celle des Fêtes de l'Huma, qu'il ne rate jamais, lui qui a étudié à la Sorbonne, et des discours de Georges Marchais, qu'il raconte avec une tendresse iron-

**COUP DE CŒUR**



L'écrivain Gavin Bowd.

nique, quand la foule attend le concert de Johnny plutôt que les lendemains qui chantent. Gavin Bowd écrit comme on conduit vite, élégamment.

Les fans de Houellebecq, personnage à éclipses de ce journal intime, ne pourront que se précipiter sur les débuts de l'écrivain, qui n'aime rien tant que jouer avec son chien en attendant la fin du monde. Arrivent les attentats, la fin de la fête, et une protection policière pour l'auteur de « Soumission » qui ne rigole plus. « Mémoires d'outre-France » s'achève par une gueule de bois. Un formidable instantané, qui réchauffe comme un whisky pur malt.



« MÉMOIRES D'OUTRE-FRANCE », de Gavin Bowd, Equateurs, 230 p., 18 €.

## Le hip-hop

Cette troupe de danse de Paris avant une

PAR TANNEGUY DE KERPOISSON

Réunissez douze des meilleurs danseurs de hip-hop au monde ajoutez-y d'incroyables effets spectaculaires, vous obtiendrez « Red Bull Flying Illusion », premier spectacle réunissant breakdance et illusion. Etrange ? Peut-être. Il n'empêche que les Flying Steps – nom pour désigner les douze danseurs européens qui composent la troupe – ont droit à leur propre tournée européenne. Et peu importe laquelle !

Après s'être produits en Allemagne, Suisse, Autriche et Suède, les voilà embarqués pour une dizaine de dates à la conquête des salles françaises. Ce soir et demain, ils seront au Zénith de Paris. Rencontre avec ces as de la breakdance.

Jeudi dernier dans un studio de répétition à Paris. Les douze breakdancers de Flying Illusion se sont donné rendez-vous pour peaufiner les derniers détails avant le coup d'envoi de la tournée hexagonale. La musique, mélange de rap et d'électro, résonne tellement fort qu'on ne s'entend plus. Qu'importe, ici on s'exprime en exécutant la figure la plus impressionnante, en forçant le respect de ses petits camarades...

### DES MOIS DE PRÉPARATION

« Pour le spectacle, la plus grosse difficulté n'a pas été d'apprendre à faire l'illusion parce que nous avons été très bien coachés par le magicien allemand Florian Zimmer. Le plus compliqué a été de synchroniser nos styles de danses originaux et personnels », explique le Français. M.

Lauren Weisberger :